

APPENDIX 23

[Madame du Deffand to Voltaire 22 July 1768.]¹

JE viens de recevoir une lettre de Madame la Duchesse de Choiseul, malgré ses ordres je vous l'envoie. Je n'ai garde de lui obéir en réduisant sa lettre à un extrait de ma façon, ce serait une profanation envers elle et un vol manifeste que je vous ferais. J'ai fait mon possible pour l'engager à vous écrire directement; je n'ai pu l'y déterminer, vous verrez les raisons qui l'empêchent; jugez combien elles me font sentir ma témérité, mais j'éprouve que plus la distance est grande plus la crainte diminue. Un moucheron n'a point de peur de la main qui peut l'écraser.

Je fis partir hier votre admirable lettre pour M. Walpole; Madame la Duchesse de Choiseul m'avait encouragée à prendre la liberté de la lire. J'avais bien envie de pousser la témérité plus loin, et de ne l'envoyer qu'après en avoir tiré une copie, mais je ne voulais pas retarder d'une poste le plaisir qu'en recevrait M. Walpole.

Je doute, Monsieur, qu'il entre en lice avec vous; son respect, son amour pour son compatriote doivent être satisfaits; j'imagine qu'il n'aura d'autres désirs à présent que de vous marquer son admiration, et combien il est touché de l'extrême politesse avec laquelle vous avez répondu à sa franchise; il y a longtemps que je connais tout ce qu'il pense pour vous, et c'est une conformité que nous avons ensemble, qui est un des plus forts liens de notre amitié.

Vous verrez, Monsieur, dans la lettre de Madame la Duchesse de Choiseul, que vous pouvez lui adresser tous les jolis et charmants ouvrages qui tombent si souvent entre vos mains.

Adieu, mon cher et ancien ami, ayez plus de confiance en moi, et vous ne serez plus embarrassé de m'écrire.

1. Printed from Wiart's copy, enclosed in D's letter of 23 July 1768. Endorsed by Wiart: 'De Madame du Deffand à M. de Voltaire du 22 juillet 1768.' Printed in Toynbee i. 634-5.